

LE MOYEN ÂGE ENTRE FASCINATION ET EMANCIPATION. ÉTAT DES LIEUX ET NOUVELLES PERSPECTIVES AU LUXEMBURG.

Colloque interdisciplinaire

12-13.11.2018 | Université du Luxembourg, Campus Belval

Dans une société caractérisée par la globalisation et l'importance de la technique, et donc résolument tournée vers l'avenir, le Moyen Âge et son étude ont de plus en plus de mal à trouver leur place. Pourtant, les grandes expositions ainsi que les nombreuses publications, fêtes et festivals, films et jeux vidéo qui lui sont consacrés, témoignent de l'intérêt qu'il continue de susciter aujourd'hui. Apparu pour illustrer ce phénomène, le terme de « boom médiéval » rend également compte de l'enthousiasme croissant des étudiants pour les études et enseignements portant sur le Moyen Âge. La recherche n'est pas en reste. En se concentrant de plus en plus sur « l'interculturalité du Moyen Âge », l'histoire littéraire sur le Moyen Âge offre des pistes de réflexion et une démarche émancipatoire pertinentes pour la société actuelle et future.

Plus généralement, les références au médiéval sont récurrentes. Qu'il serve de repoussoir pour critiquer des agissements considérés comme rétrogrades, de modèle en vertu d'un prétendu retour à une pureté originelle « romantique », ou encore de grille de lecture en vue de la compréhension de problèmes actuels, le Moyen Âge continue indéniablement à produire du sens dans l'espace public.

Comme pour les autres États européens, le Moyen Âge représente une période charnière. Si un tel constat n'a rien d'exceptionnel, il a une signification particulière pour le Luxembourg. Après la création du Grand-Duché (1815,1839), le comté médiéval et la période faste des empereurs issus de la Maison des Luxembourg sont abondamment instrumentalisés comme des éléments clés de la formation de la nation et de l'identité du pays dans une perspective constructiviste et ahistorique toujours perceptible aujourd'hui.

Les images que nous avons du Moyen Âge en disent souvent plus de nous, qui les façonnons, que du Moyen Âge lui-même. De ce fait, elle constituent un champ de recherche à part entière à travers la notion d'« usage de l'histoire ». La connaissance du Moyen Âge en lui-même n'en demeure pas moins un important terrain de recherche extrêmement vivace, riche d'enseignement pour une meilleure compréhension du monde d'aujourd'hui. Plus qu'un miroir dans lequel nous devrions rechercher les ressemblances et la continuité avec la société actuelle, il nous confronte aux alternatives finalement abandonnées et aux possibles non advenus, nous permettant de mieux situer et saisir l'évolution de notre société dite occidentale et les choix sur lesquelles elle repose. C'est en effet au Moyen Âge que la plupart des composantes caractéristiques de notre société ont été fondées. Le capitalisme, l'urbanisation, l'idée de nation, la vie politique, sont autant de phénomènes qui, s'ils sont devenus manifestes avec une plus grande évidence seulement entre 1700 et 1900, trouvent bien plus tôt leurs premiers développements. Mais alors qu'une réduction

au contexte contemporain doublée d'une approche biologiste et évolutionniste tend à les présenter comme l'aboutissement de la modernité, leur historicisation via le Moyen Âge nous permet de mettre en avant les stratégies sociales et politiques dont elles sont avant tout le produit.

Le Moyen Âge se profile ainsi comme un outil émancipatoire de compréhension du présent. Ce sont justement les modalités de cette rencontre entre le Moyen Âge et le présent qui seront au cœur de cette rencontre placée sous l'égide de la coopération entre historiens et germanistes de l'université du Luxembourg spécialistes de la période médiévale. Quelle est la place du Moyen Âge dans la société d'aujourd'hui ? Quelles sont les intentions qui poussent à mobiliser cette période ? Un tel questionnement nous amènera à réfléchir sur la pertinence d'un tel détour aujourd'hui, mais aussi sur le goût pour cette période et les problèmes qu'il implique :

- Quelle est la place du Moyen Âge dans la société d'aujourd'hui ?
- Quelle représentation du Moyen Âge les institutions transmettent-elles, et dans quel but ?
- Quelle image du Moyen Âge rencontre le plus de succès auprès du public ?
- Dans quelle mesure la représentation dominante au sein du grand public rencontre-t-elle les tentatives de reconstruction de la réalité esquissées par les spécialistes ?

Mais au-delà de l'analyse des représentations, notre ambition est de faire l'état de la situation au Luxembourg et d'explorer les ressources et les efforts concrets mis au jour par les différents acteurs des milieux représentés dans le pays (musées, sites et monuments historiques, archives, éducation nationale, université et monde de la recherche) pour concilier (ou pas) savoir scientifique, souci de vérité historique, horizon d'attente du public et exigences plus prosaïques des professionnels participant à la réalisation des différents projets mais ignorants du Moyen Âge.

Nous nous félicitons de votre intérêt à participer à cette rencontre interdisciplinaire. Nous vous invitons à préparer un court exposé de 10 à 15 minutes à travers lequel vous pourrez présenter votre institution d'origine puis nous informer au sujet des objectifs suivis en liaison avec notre thématique. Les exposés donneront lieu à des discussions.

Les langues de communication et de discussion sont : le français, l'allemand et le luxembourgeois.

Pour toute information, veuillez contacter :

Histoire

Dr. Eloïse Adde (eloise.vomacka@uni.lu)

Dr. Herold Pettiau (herold.pettiau@uni.lu)

Prof. Dr. Michel Margue (michel.margue@uni.lu)

Germanistique

Dr. Amelie Bendheim (amelie.bendheim@uni.lu)

Prof. Dr. Heinz Sieburg (heinz.sieburg@uni.lu)